

quelques jours. Soudainement réveillée, la généreuse nature semble alors user de toute sa puissance créatrice et fécondante, et se hâte de recouvrir le sol d'un décor verdoyant.

Alors s'épanouissent, comme par enchantement, les violettes blanches, bleues et roses, les orchidées, les tournesols, les lis tigrés et mille autres fleurs.

La majestueuse avenue d'érables, de frênes noirs et de bouleaux qui conduisait au château de lord Astor Burydan, dans le district de Winnipeg, commençait à prendre un aspect attrayant. Les oiseaux voletaient joyeusement dans les taillis, qui se couvraient de bourgeons et de pousses nouvelles; un gai soleil montrait, dans le lointain, les toits bleus et les girouettes dorées du château.

La matinée était radieuse et lord Burydan, marié depuis quelques semaines à peine, contemplait, en proie à une douce songerie, ces jeunes et printaniers horizons, lorsqu'une lourde automobile, peinte en gris et dont la construction n'offrait rien de luxueux, s'avança lentement dans l'avenue seigneuriale.

Le chauffeur qui la pilotait était d'une stature colossale. Sous son veston de cuir, on voyait se gonfler d'énormes biceps, et ses épaules, d'une imposante carrure, suggéraient tout de suite l'idée que cet hercule eût pu soulever le pesant véhicule qu'il conduisait.

A la vue de l'auto, l'excentrique avait eu un geste brusque, et il n'avait pu réprimer un tressaillement. Son visage souriant était subitement devenu grave.

La voiture, après avoir traversé la cour d'honneur, où rien ne subsistait plus des sordides vestiges qu'avait

laissés derrière lui Mathieu Fless, vint stopper devant le perron, maintenant orné de deux nymphes de bronze et de beaux vases de marbre.

— Bonjour, mon brave Goliath, fit lord Burydan en prenant la main du géant qui le gratifia d'un shake-hand capable de tordre une barre de fer. Eh bien! le voyage s'est-il passé sans incident?

— Oui, milord! Il ne s'est produit rien de remarquable. Suivant votre recommandation, on a fait respirer au prisonnier, quelque temps avant de passer la frontière, le flacon qui nous avait été remis à cet effet. Nous avons dit aux douaniers que nous escortions un gentleman dangereusement malade, et ils n'ont pas fait la moindre observation.

— Bien. J'aime mieux que les choses se soient passées de cette façon.

— Où faut-il conduire notre homme?

— Je vais vous l'indiquer moi-même... Mais ne demeurez pas en face du perron. Je serais désolé que lady Burydan et ses amis aperçoivent la figure de ce hideux coquin.

Goliath remonta sur son siège, fit effectuer à l'auto un savant virage, et la conduisit dans une petite cour située derrière une des ailes du château. Alors seulement Goliath ouvrit la portière, qui était d'une solidité exceptionnelle et qui fermait à clef.

Deux hommes descendirent de l'intérieur du véhicule. L'un n'était guère moins robuste que Goliath lui-même; l'autre portait le bras en écharpe et était pâle et affaibli.

Le premier n'était autre que le nageur Bob Horwett. Il était toujours au service de Harry Dorgan. Celui-ci, à la demande de lord Burydan, lui avait confié la mission délicate de conduire Slugh de la villa de M. Bombridge jus-